



Volume 9, Numéro 11, Avril 2011

Éditorial

Le 3 mai à la maison Smith, un rendez-vous à ne pas manquer!

Dans moins d'une semaine, à l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de l'AQPERE, la direction et le CA présenteront aux membres et aux amis de l'AQPERE, le bilan des activités réalisées durant la 20^e année de l'existence de l'organisme. C'est le moment privilégié de l'année pour témoigner de notre présence sur la scène de l'éducation relative à l'environnement, au Québec comme ailleurs. Montréal, Laval, Trois-Rivières, Québec, Sherbrooke, Sorel, Winnipeg, Yaoundé, sont autant de lieux où l'AQPERE a laissé sa marque au cours de cette année.

Nous aurions aimé que tous ceux qui ont aidé l'AQPERE à accroître son rayonnement soient présents pour fêter avec nous la fin de cette année. Que ceux qui ne pourront nous accompagner trouvent ici l'expression de nos remerciements et de notre gratitude pour nous avoir accordé leur aide et leur soutien. À ceux qui seront avec nous le 3 mai, nous aurons le plaisir de leur témoigner de vive voix notre reconnaissance.

À tous, nous promettons d'être à la hauteur de leurs attentes pour l'année qui s'annonce.

Robert Litzler
Président de l'AQPERE

À L'AQPERE

Invitation à la 21^e Assemblée générale annuelle de l'AQPERE

Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables

Annonce des projets

En avril, deux conférences de presse ont été organisées au sein des institutions retenues cette année. Ces événements ont pour objectifs d'informer la communauté et les médias sur les grandes étapes des projets ainsi que leurs effets bénéfiques sur l'institution.

- Lancement de la campagne de sensibilisation à la préservation des pollinisateurs : Université de Sherbrooke
- Vert ta Ville : Université Concordia

Pour en savoir plus sur le développement des projets, nous vous invitons à consulter la section consacrée à la présentation des projets de ce bulletin en cliquant ICI et à visiter le site Internet du programme ICI.

Le programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables est rendu possible grâce au soutien de la Fondation québécoise en environnement et de notre partenaire majeur, METRO Inc.

Présentation des projets du Concours intercollégial Pédagogie-Environnement

1^{er} prix : Programme de formation spécialisé en environnement :

La biométhanisation : une solution

Par Alexandre Fouillet et Ariane Paquin du Cégep Saint-Laurent

Ce projet présentait une étude sur la biométhanisation menée par des étudiants en Techniques de bioécologie du cégep de Saint-Laurent. Afin de prouver la faisabilité d'un tel processus au sein du cégep, de petits biométhanisateurs ont été installés. La source de matière organique utilisée était composée des déchets de la cafétéria, du café étudiant et de la garderie de l'établissement.

Ce type de projet, investiguant et améliorant l'efficacité de production d'énergie par biométhanisation, a comme principal avantage de réduire de façon importante le volume de déchets destinés à l'enfouissement.

Pour en savoir plus :

Site Internet du concours intercollégial Pédagogie-Environnement

Initiatives régionales

Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodorables

Campagne de sensibilisation pour la préservation des pollinisateurs - Université de Sherbrooke

Depuis le 18 mars 2011, le campus principal de l'Université de Sherbrooke est l'hôte d'une campagne de sensibilisation au sujet du rôle crucial des pollinisateurs. Sous la houlette de l'organisme environnemental Action St-François, qui s'est associé pour la cause à l'Université, étudiants et employés sont initiés aux gestes simples qui permettent de contribuer à la préservation des pollinisateurs.

Le lancement officiel de la campagne en conférence de presse le lundi 11 avril, a suscité un vif intérêt. Tous les médias de la région de Sherbrooke s'y sont présentés. Diffusés à travers le Québec, articles et reportages ont permis à la campagne de sensibilisation de rejoindre l'ensemble de la population québécoise.

Jusqu'à présent, la tenue d'une conférence et de trois kiosques ont attiré plus d'une centaine de personnes enthousiastes et curieuses. La campagne et le défi environnemental que pose la pollinisation ont également été couverts par le journal étudiant Le Collectif, qui a relayé l'information dans les neuf facultés de l'Université, mais aussi chez les commerçants environnants où le journal est aussi distribué.

En pleine ébullition, la campagne se poursuit ! Au menu d'ici la fin du mois de juin : un second article dans un journal de l'Université livrera des recommandations et des conseils pour attirer les pollinisateurs dans les jardins privés. Une page web sera mise en ligne pour mieux soutenir et guider les néophytes. De plus, des enseignants de la faculté de biologie seront rencontrés afin de pouvoir intégrer la problématique des pollinisateurs et leur préservation dans le cursus de leurs étudiants. Des pourparlers avec quelques enseignants de la faculté d'éducation ont déjà été engagés afin de sensibiliser leurs étudiants à développer des projets sur le thème de la pollinisation avec leurs futurs élèves.

Parallèlement, le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke projetait le film documentaire La Reine malade, récipiendaire du prix Éco-caméra des Rencontres internationales du Documentaire de Montréal pour l'édition 2010. Réalisé par Pascal Sanchez, ce film suit un apiculteur pendant un an et braque la caméra sur l'effondrement des colonies d'abeilles domestiques, un pollinisateur majeur. Cette projection tenue le 4 avril dernier était suivie d'un échange avec le réalisateur.

Enfin, clou du projet, la campagne se terminera avec le dévoilement d'un plan d'aménagement pour pollinisateurs sur le campus principal de l'Université. Les aménagements devraient être réalisés en 2012.

Pour en savoir plus

Page du projet

Projet de caractérisation au Cégep du Vieux Montréal

La caractérisation des matières résiduelles du Collège a eu lieu entre le mardi 29 mars et le samedi 2 avril 2011. Durant cette période, tous les sacs de déchets et de recyclage ont été identifiés à l'aide d'une étiquette indiquant le jour et la zone concernée. Les locaux du Collège ont été divisés en 9 zones d'études (laboratoires, espaces bureaux administratifs, café étudiant, cafétéria, cuisine, bibliothèque, classes de cours, centre sportif, bâtiment de la formation continue). Le service d'entretien fut un allié essentiel au succès de cette démarche. Deux rencontres avec les équipes de jour et de nuit ont eu lieu afin de présenter les procédures nécessaires à la réalisation du projet et d'échanger sur les différentes contraintes logistiques.

Après leur identification, les sacs de déchets et de recyclage étaient entreposés au stationnement P5, afin que l'équipe de caractérisation puisse en trier le contenu. Le tri manuel, effectué sur des tables avec l'aide de différents bacs identifiés selon les matières, visait à séparer les matières résiduelles et à les classer par catégorie (matières recyclables, matières putrescibles, déchets ultimes, déchets dangereux...).

Une fois le tri effectué, chaque catégorie de matières résiduelles a été pesée à l'aide d'une balance électronique. Les données ont été saisies dans un fichier Excel pour la comptabilisation finale. Les matières triées et pesées ont ensuite été acheminées aux endroits appropriés pour leur élimination ou leur valorisation (compacteur ou conteneurs pour les matières recyclables). Selon les résultats préliminaires de l'étude, plus de 4 tonnes de matières résiduelles (dont 1 tonne de matières recyclables) ont été caractérisées, le défi était de taille!

Le portrait complet et l'exactitude des données obtenues permettront de prendre des décisions éclairées pour améliorer efficacement la gestion de ses matières résiduelles.

Sensibilisation de la communauté du Collège

Aussi, le Cégep du Vieux-Montréal a souhaité faire de ce projet une occasion pour sensibiliser et informer sa communauté aux enjeux relatifs à la production et à la gestion des matières résiduelles. Ainsi, au total, une dizaine d'étudiants ont intégré l'équipe du partenaire Takt-etik pour trier les matières durant une demi-journée de temps. Des membres du personnel bénévoles sont aussi venus voir les installations, le processus de caractérisation et les plus courageux ont donné un coup de main! Afin d'informer la communauté de la réalisation d'un tel projet dans leur établissement, une retransmission vidéo en direct de l'activité de caractérisation a été réalisée sur l'heure du midi dans la cafétéria. Le Comité d'Action et de Concertation en Environnement (CACE) souhaite organiser d'autres activités de sensibilisation pour impliquer sa communauté, maintenir la performance actuelle de tri et possiblement améliorer son taux de valorisation.

Participer à une caractérisation est une expérience qui marque, et qui nous fait regarder nos déchets d'une manière différente. Barbara, une étudiante qui a fait partie de l'équipe de trieurs durant la semaine nous a fait part de ses impressions : *«Ce n'était pas une job facile...l'odeur et tout! J'ai été étonnée de voir la quantité de déchets produits par le cégep, et surtout de la quantité de matières recyclables et compostables qui se retrouve aux ordures. Par paresse ou par manque d'intérêt, les gens jettent n'importe quoi aux vidanges, alors que les installations existent pour recueillir les matières réutilisables. Il y a encore du chemin à faire au niveau de la conscientisation des étudiants et du personnel face au tri des déchets. Ça m'a aussi fait réaliser à quel point le suremballage des aliments est un réel problème. C'était éprouvant physiquement et surtout olfactivement, mais je ne regrette pas ce détour au P5!»* (lieu où s'est déroulé la caractérisation).

Pour plus d'informations

<http://www.enjeu.qc.ca/projets/cegepvert.html>

www.cvm.qc.ca/tri

<http://takt-etik.com/>

Contactez Dorothée Bezançon, technicienne en environnement, Cégep du Vieux-Montréal par [courriel](#) ou par téléphone au (514) 982 3437 poste 2406

Projet FEE «Formation écoalimentaire à l'école» - Cégep de Trois-Rivières

Par Maryse Côté, Coordonnatrice, Projet FEE, Techniques de diététique, Cégep Trois-Rivières

Le projet FEE «Formation écoalimentaire à l'école» a le vent dans les voiles. À ce jour, cinquante-et-une (51) activités ont été animées, rejoignant plus de mille élèves. Dans un premier temps, le volet A du projet Atelier du goût et découverte des aliments locaux a été offert. Les outils pédagogiques et le matériel d'animation spécifiques aux différents cycles, produits par l'équipe du projet ont été mis à la disposition des animatrices. Ainsi, à la mi-mars, huit (8) ateliers Pommes, goût et odorat et douze (12) ateliers Saveurs et légumes-mystères, avaient été animés dans trois (3) écoles de Trois-Rivières, par les étudiantes de 3^e année de Techniques de diététique, dans des classes de niveau primaire et dans quelques classes de maternelle.

Depuis, le volet B intitulé Des aliments locaux dans la boîte à lunch s'est ajouté. Trente-et-une (31) nouvelles activités, dont seize (16) dans le volet B, ont eu lieu dans sept (7) autres écoles primaires et secondaires de la région de la Mauricie. Ces ateliers ont été animés par des stagiaires en Techniques de diététique, en collaboration avec les membres de l'équipe du projet.

Selon notre évaluation actuelle, l'appréciation des activités par les élèves et les titulaires de classe est très positive. Les thèmes du volet B, Des légumes-racines dans ma boîte à lunch et Le muffin BPJ (Bon, propre et juste), intègrent des recettes simples et des notions de choix et de substitutions d'ingrédients dans une optique écoalimentaire. Ces thèmes suscitent une bonne participation des groupes d'élèves, plus spécifiquement à partir du 2^e cycle du primaire.

Depuis le début des animations, les animatrices ont témoigné au fur et à mesure de leur expérience, en participant à des forums de discussions, dans une communauté de pratique créée pour le projet. La synergie entraînée par ces échanges a contribué au dynamisme du projet de même qu'à l'amélioration continue du matériel et du déroulement des ateliers.

Pour en savoir plus

Page du projet

Soutien à l'implantation des notions de développement durable au sein des programmes de baccalauréat

Depuis mai 2009, les programmes de baccalauréat offerts à l'Université Laval ont comme objectif d'initier les étudiants aux enjeux du développement durable. Cette initiative a pour but d'améliorer la capacité des futurs diplômés à agir de manière responsable dans leur milieu de travail.

Par l'entremise du Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables, coordonné par l'AQPERE, l'Université Laval a mis sur pied un fonds de soutien pour le développement d'activités pédagogiques. Ce fonds vient soutenir les initiatives visant l'intégration de notions en développement durable dans les programmes de baccalauréat. Ceci permet au responsable d'un cours d'engager un étudiant de 2^e ou de 3^e cycle dans le but de modifier le contenu d'un cours ou plusieurs cours de façon à répondre aux exigences du Règlement des études.

En mars dernier, près d'une vingtaine d'enseignants ont participé à une activité de formation concernant l'initiation au développement durable. Cette activité s'inscrit dans le cadre des actions mises en place pour appuyer les directions de programmes dans la modification des programmes de baccalauréat afin de répondre aux exigences du Règlement des études. Au cours de cette activité, trois membres du personnel enseignant ont présenté à leurs pairs leurs approches pédagogiques afin d'initier les étudiants aux enjeux du développement durable. Ces témoignages ont mis l'emphase sur différentes approches possibles de développement durable en fonction de différentes disciplines. Les participants ont par la suite eu la

chance d'échanger des idées concernant différentes approches pédagogiques. De plus, au cours des prochaines semaines, les participants auront la chance de mettre à profit les outils acquis lors de la formation et soumettre leurs propositions de projets afin d'obtenir un soutien financier.

L'Université souhaite pouvoir appuyer, dans une première phase du projet, une dizaine de programmes de baccalauréat, de manière à créer de l'engouement pour l'enseignement du développement durable et inciter les autres programmes à entreprendre des démarches similaires.

Voici un bref rappel des objectifs du projet :

- Permettre aux étudiants de baccalauréat de s'initier aux enjeux du développement durable;
- Soutenir les directions de programme dans la mise en place de mesures permettant de répondre au Règlement des études de l'Université Laval;
- Développer une masse critique de baccalauréats conformes au Règlement des études, de manière à inciter les autres directions de programmes à emboîter le pas.

Pour en savoir plus
Page du projet

Onze organisations honorées lors du Gala de reconnaissance en environnement et développement durable de Montréal

La 5^e édition de cet événement rassembleur a réuni plus de 500 personnes venues saluer les réalisations des organisations sélectionnées parmi les quelque 50 projets soumis.

L'Éco-quartier Saint-Jacques et le groupe **Bâtir son quartier** sont les deux organismes primés dans la catégorie OBNL. De courtes séquences vidéo ont été réalisées afin de présenter les projets lauréats.

Retrouvez une description détaillée des projets des lauréats ainsi que des capsules vidéo sur le site du Conseil régional de l'environnement : www.cremtl.qc.ca/gala.

Le Musée Armand-Frappier forme une équipe de scientifiques judiciaires pour les 24 heures de science, des volontaires ?

Le Musée Armand-Frappier profite des 24 heures de science pour présenter les sciences judiciaires aux jeunes de 10 ans et plus. Le 7 mai prochain, l'activité « L'ADN au service des scientifiques » sera offerte aux adolescents et à leur famille pour leur faire découvrir comment les sciences judiciaires décryptent l'ADN.

Les jeunes de 10 à 15 ans se verront confier une mission : celle de démasquer un suspect en analysant au laboratoire les échantillons d'ADN retrouvés sur le lieu d'un crime. En plus de découvrir à quel point l'ADN peut être utile aux scientifiques judiciaires pour la résolution de certains crimes, les participants en apprendront sur la structure et les fonctions de l'ADN. Les expériences en laboratoire permettront peut-être aux jeunes de résoudre le crime ! Date de l'activité : 7 mai 2011 à compter de 10h.

Communiqué de presse

Pour en savoir plus

[Site Internet du Musée Armand-Frappier](#)

[Site Internet des 24 heures de science](#)

L'efficacité énergétique est au cœur des actions de la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais

En septembre dernier, la Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais s'est lancée dans un projet d'efficacité énergétique d'envergure avec l'objectif de réduire sa facture d'énergie ainsi que ses impacts néfastes sur l'environnement.

Six mois après le début des travaux, la première phase du projet, mené en partenariat avec Ecosystem, est maintenant terminée. Voici quelques-unes des mesures mises en place par l'institution dans ses bâtiments : conversion des systèmes d'éclairage, remplacement des chaudières à l'huile, optimisation de la gestion des systèmes de ventilation.

Dès le mois de mai, les travaux se poursuivront dans 16 bâtiments avec entre-autres l'installation de systèmes de géothermie et de chauffage à la biomasse.

Pour en savoir plus

Site Internet de l'efficacité énergétique à la CSHBO

Ouverture de la Route bleue du Grand Montréal

Initiative conjointe d'Accès Fleuve (anciennement Comité ZIP Ville-Marie) et du Comité ZIP Jacques-Cartier, la Route bleue du Grand-Montréal permettra de découvrir l'archipel de Montréal sous un angle nouveau. Ce circuit de canot et en kayak de 150 km autour de l'île de Montréal et sur la Rive-Sud offrira l'occasion aux amateurs de plein-air de vivre une aventure d'écotourisme à mi-chemin entre la nature et la ville.

Un guide de randonnée sera également disponible dès le 9 mai. Il regroupera toute l'information nécessaire pour l'organisation de randonnées dans les cours d'eau de l'île de Montréal.

Pour en savoir plus

[Site Internet de la Route bleue](#)

Journée de l'environnement à Sainte-Agathe-des-Monts

La Ville de Sainte-Agathe-des-Monts invite les petits et les grands à participer pour une quatrième édition, le samedi 4 juin 2011 de 11h00 à 16h00 à la Place Lagny (2 rue St-Louis, Sainte-Agathe-des-Monts, J8C 2A2), à sa journée de l'environnement et de la famille.

De nombreux exposants seront sur place : organismes environnementaux, consultants en environnement, commerces écologiques et artisans récupérateurs. Les citoyens pourront se procurer gratuitement des arbres, arbustes et des vivaces à planter en bande riveraine.

Il sera possible d'obtenir le service d'analyse d'eau potable par l'entreprise Bio-Services (Tarifs spéciaux pour la journée).

Plusieurs activités pour les enfants sont prévues : bricolage écologique, dessin collectif soulignant l'année internationale des forêts, capsules vidéos et tirages. Afin de promouvoir le recyclage, les enfants sont invités à amener un jouet en plastique afin de l'échanger contre un autre jouet dans le cadre de l'activité « Troc jouet en plastique ».

De plus, un invité spécial sera au rendez-vous, Cosmo le dodo, l'oiseau vedette des livres jeunesse à vocation environnementale.

C'est un rendez-vous à ne pas manquer pour tous ceux qui ont à cœur l'environnement.

Pour en savoir plus :

Contactez Karine Courchesne, organisatrice du volet environnement au 450-472-9162 ou par courriel courchesneap@bell.net

Initiatives provinciales

La tournée d'éducation environnementale gratuite d'ENvironnement JEUnesse est arrivée!

Dans le cadre d'Avant que ça déraile !, l'action citoyenne à vélo 2011, ENvironnement JEUnesse vous offre GRATUITEMENT sa conférence sur la mobilité durable. Nos conférenciers originaires des régions de la Capitale-Nationale, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, de l'Estrie et de Montréal se déplaceront durant tout le printemps 2011 pour vous sensibiliser aux alternatives au transport motorisé conventionnel et vous proposer des actions simples réalisables par tout le monde.

Pour réserver votre conférence, communiquez avec Nicolas Nadeau, coordonnateur du Service d'éducation environnementale, par courriel nnadeau@enjeu.qc.ca.

Description de la conférence sur la mobilité durable :

Pour l'école, le travail ou les loisirs, nous nous déplaçons sans arrêt. Au Québec, le secteur du transport est responsable de près de 41% des émissions de gaz à effet de serre. Ce qui en fait, et de loin, notre talon d'Achille collectif en matière d'environnement. Notre dépendance à l'automobile est-elle un mal nécessaire ou existe-t-il des solutions à court, moyen et long termes? Les conséquences de la surutilisation de l'automobile sont de plus en plus connues et comprises, mais nous nous sentons souvent impuissants.

Cette conférence dresse un portrait de la situation québécoise en matière de transport et d'aménagement du territoire. Les différents modes de transport présentent tous des avantages et des désavantages. L'auto, le vélo et le transport collectif sont-ils en compétition ou complémentaires? Nous tenterons de définir comment concilier nos aspirations en termes de qualité de vie et de préservation de l'environnement, sans compromettre nos besoins en déplacement.

Pour en savoir plus

[Site Internet d'ENvironnement JEUnesse](#)

Plus de 15 000 jeunes dans les rues de Montréal : 41e édition de la Marche 2/3

Vendredi 13 mai 2011 – Montréal

Depuis 1970, des jeunes d'écoles secondaires de l'ensemble du Québec parcourent les rues de Montréal pour clamer haut et fort leur solidarité, leur engagement citoyen et leur détermination à changer le monde.

Vidéo promotionnelle (<http://oxfam.qc.ca/fr/video/marche2tiers-2011-parce-qu-on-change-le-monde>)

L'événement constitue le point d'orgue d'une année d'engagement et de mobilisation au sein de leur communauté. Rendez-vous le 13 mai prochain pour un cortège haut en couleurs!

Pour en savoir plus

Site Internet du Club 2/3, division jeunesse d'Oxfam Québec

Le 24 heures de sciences

Vendredi 6 mai à midi au samedi 7 mai à midi - partout au Québec

Le 24 heures de science propose cette année plus de 230 activités ludiques et fascinantes partout au Québec. Sur le thème «**Portes ouvertes sur la science**», l'événement célébrera les années mondiales de la chimie, de la foresterie et des chauves-souris et offrira également des activités pour les amateurs de l'environnement, la santé, l'astronomie et bien d'autres domaines scientifiques et techniques.

Cet événement, organisé par Science pour tous, le réseau québécois de la culture scientifique et technologique, s'adresse à un large public (jeunes enfants, familles, adolescents, retraités).

Retrouvez l'ensemble de la programmation : <http://www.science24heures.com/>

Pour en savoir plus

Site Internet de Science pour tous

Beau succès pour le Colloque québécois des campus durables

Organisé par la Coalition jeunesse Sierra et l'association étudiante de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Bacc Vert, le colloque a été un lieu de rencontres et d'échanges pour un grand nombre d'étudiants engagés aux causes environnementales ainsi que pour des représentants du monde universitaire, coordonnateurs ou professeurs, œuvrant au développement durable sur les campus.

Durant la fin de semaine, les participants ont eu l'occasion de réfléchir, d'échanger sur des thématiques en lien avec l'écocitoyenneté et l'écodéveloppement des institutions d'enseignement.

Le programme de l'événement offrait à la fois des conférences et des ateliers pratiques, constituant autant d'occasion de partager des expériences, des ressources et des outils.

Pour en savoir plus

Site Internet du Colloque

Un projet sur les marais filtrants couronné lors de la Super Expo-sciences Hydro-Québec

Des prix d'une valeur de près de 275 000 \$ ont été remis pour souligner le travail exceptionnel de la relève scientifique québécoise lors de la 33^e Super expo-sciences Hydro-Québec. 141 exposants provenant de toutes les régions du Québec ont pris part à cette compétition d'envergure organisée par le Conseil de développement du loisir scientifique, en collaboration avec l'Université de Sherbrooke et le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie.

Le premier prix Hydro Québec, attribué au meilleur projet toutes catégories confondues et assorti d'une bourse de 1 500 \$ pour chacune des lauréates et d'un voyage à la Baie-James a été remis à deux élèves du Collège Saint-Joseph de Hull pour leur projet sur les marais filtrants.

Retrouvez l'ensemble des lauréats ainsi que la présentation détaillée des projets sur le site Internet des Expo-sciences Hydro-Québec.

Pour en savoir plus

Site des Expo-sciences Hydro-Québec

Mobilisation importante lors du Jour de la Terre

Le 22 avril dernier, des dizaines d'activités ont eu lieu partout au Québec dans le cadre du Jour de la Terre Québec. Voici quelques chiffres qui témoignent de l'engouement suscité par cet événement incontournable. Nous vous proposerons un bilan plus complet dans la prochaine édition du bulletin Int'ERE.net.

349 activités étaient inscrites au calendrier en ligne du Jour de la Terre Québec pour le mois d'avril et près de 50 musées, bibliothèques et centres culturels ont célébré le Jour de la Terre en mettant en place des activités spéciales pour l'occasion.

Plantation protocolaire (22 avril) : Cette activité traditionnelle a réuni une cinquantaine de personnes en plein cœur du centre-ville de Montréal pour procéder à la plantation de 41 arbres (activité organisée en collaboration avec l'Éco-quartier Peter McGill).
Pour en savoir plus

Collecte de matières dangereuses (21 avril) : Plus de 24 tonnes ont été amassées lors de cette collecte de matières dangereuses et de matériel informatique et électronique destinée aux industries, commerces et institutions de Ville-Marie.
Pour en savoir plus

2^e édition de la campagne Avec un ami : 11 sociétés de transport (autobus, métro et train de banlieue) ont participé à cette action de promotion du transport en commun. Au total, 100 000 laissez-passer gratuits étaient disponibles.
Pour en savoir plus

Pour en savoir plus

Site Internet du Jour de la Terre

79^e Congrès de l'ACFAS

Du 9 au 13 mai 2011 – Université de Sherbrooke et Université Bishop's

Sous le thème *Curiosité, diversité, responsabilité*, le congrès affichera près de 4 000 communications réparties dans quelque 187 colloques et activités spéciales liés à une trentaine de domaines de recherche. Plus grand rendez-vous scientifique multidisciplinaire de la francophonie, le congrès accueillera plus de 5000 chercheurs d'une trentaine de pays.

Consulter le programme complet

L'AQPERE sera présente au Congrès de l'ACFAS dans le cadre du colloque « Éducation et développement durable dans les universités et les cégeps, une nécessaire intégration » (646). Valérie Lacourse de l'AQPERE et Audrey Atwood, du Collège de Rosemont, présenteront une communication conjointe intitulée : **Soutenir l'intégration de contenus environnementaux dans les programmes pré-universitaires en vue du développement durable.**

À noter que le Congrès de l'ACFAS bénéficiera pour une première fois d'une certification écoresponsable selon la norme 9700-253 du Bureau de normalisation du Québec (BNQ).

Accès gratuit à plus de 1 000 communications libres

Le grand public sera invité pour une deuxième année consécutive à assister gratuitement à l'une ou l'autre des quelque 1 000 séances de communications libres qui se dérouleront au Pavillon des sciences de l'Université de Sherbrooke toute la semaine.

Lire le communiqué de presse

Pour en savoir plus

Site Internet de l'ACFAS

Initiatives dans la francophonie

Appuyez des projets d'eau du bout de votre souris!

L'Effet papillon est un projet du Secrétariat international de l'eau (SIE) qui mobilisera sur 2 ans plus de 10 000 Québécois et Québécoises en faveur de l'eau, dans une dynamique d'implication locale et de coopération internationale. En faisant prendre conscience au grand public de l'importance de chaque geste individuel, L'Effet papillon crée une chaîne de solidarité qui permettra à des projets au Québec, en Argentine, au Burkina Faso, en Moldavie et au Pérou de se réaliser.

Soutenez le projet

Un simple clic et 2 \$ seront versés à un projet en faveur de l'eau dans une région du Québec et dans un pays en développement!

www.effetpapillon.org

L'Effet papillon est une initiative du Secrétariat international de l'eau, rendue possible par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le gouvernement du Québec et la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Pour en savoir plus

Site Internet de l'Effet papillon

Conférence EECOM 2011 : « Exploration des aspects socio-écologiques et culturels en éducation : Devenir agents de changement »

Du 8 au 11 juin 2011 - Université de Regina, Regina, Saskatchewan

La conférence EECOM 2011 invitera les participants à réfléchir sur les questions d'apprentissage et d'engagement en société et dans leur environnement. Le terme « socio-écologique » se situe au croisement de l'éducation relative à l'environnement, la culture et la justice sociale.

Nous devons poursuivre nos actions pour l'environnement, sans oublier que nous sommes une partie intégrante de celui-ci. Il est temps de remettre en question la perspective dominante actuelle, pour permettre l'émergence de nouvelles visions proposées par le champ de l'éducation relative à l'environnement. L'éducation, mais aussi l'engagement social, sont les contextes dans lesquels nous poserons ce regard socio-écologique... puisque l'apprentissage va au-delà du système scolaire, au-delà des murs de l'école.

L'engagement social suggère la pro-activité dans la participation citoyenne à travers des actions socio-écologiques. Les aspects éducatifs des milieux formel, non formel et informel y seront présentés et discutés. L'éducation en milieu rural ou urbain, les pratiques d'éducation à la viabilité et les activités à caractère politique sont d'excellentes occasions d'explorer l'éducation socioécologique.

Thématiques abordées lors de la conférence

- Premières Nations et Métis : exploration des visions du monde autochtones
- Éducation socio-écologique : stratégies pédagogiques liées aux questions environnementales, culturelles et de justice sociale
- Pédagogie du lieu et stratégies d'apprentissage mettant l'accent sur l'éducation en plein air
- Alimentation, agriculture et pratiques viables
- Engagement communautaire et participation citoyenne chez les jeunes
- Développement du leadership

- Biodiversité et espèces en péril

Pour en savoir plus et pour vous inscrire

Site Internet de EECOM

Le Sommet du Millénaire pour la jeunesse 2011 : Quelques jours pour vous inscrire

12 et 13 mai - École secondaire Saint-Laurent (Montréal)

En mai prochain, l'école secondaire Saint-Laurent sera l'hôte d'un événement majeur unique, mobilisateur et porteur d'espoir. Un millier de jeunes leaders francophones (14 - 17 ans) seront réunis autour des 8 Objectifs du Millénaire pour le développement. Adoptés en septembre 2000 par les dirigeants de 189 états et pays membres des Nations Unies à New-York, ces ambitieux objectifs visent essentiellement l'élimination de l'extrême pauvreté par un partenariat mondial et global d'ici 2015.

Le Sommet du Millénaire pour la jeunesse 2011 (SMJ) a pour but de sensibiliser les participants aux 8 objectifs et aux réalités sous-jacentes d'ici et d'ailleurs via des organismes reconnus. Le SMJ vise également à inspirer par de vibrants témoignages de personnalités locales, nationales et internationales réputées pour leur engagement envers la société. Il permettra d'entreprendre une réflexion collective sur les actions à poser pour faire connaître ces réalités dans les communautés d'où proviennent les participants. Finalement, le SMJ amorcera un vaste chantier d'engagement communautaire afin que les jeunes puissent contribuer à l'atteinte de ces grands objectifs humanitaires. Cet événement permettra donc aux jeunes de prendre position en interpellant nos dirigeants sur l'importance de redoubler d'effort pour atteindre ces cibles d'ici septembre 2015 et d'affirmer haut et fort l'importance de l'engagement social et communautaire des jeunes dans leur cheminement personnel, social et académique.

Pour en savoir plus

Site Internet

Contactez Dominic Vézina, Coordonnateur du Sommet du Millénaire pour la jeunesse 2011 par courriel

Dossier spécial : Les jardins

Jardiner pour construire la paix

Par Nayla Naoufal, doctorante en sciences de l'environnement, UQAM

« Si vous avez un jardin et une bibliothèque, vous avez tout ce dont vous avez besoin » (Cicéron). Il est vrai qu'avoir un jardin en pleine ville n'est pas chose facile. Mais une solution pour plonger les mains dans la terre pourrait être de participer à un jardin communautaire ou collectif. Depuis quelques temps, ces jardins poussent comme champignon un peu partout sur la planète (en Amérique Latine, en Europe, au Sénégal, au Ghana, au Maroc, en Palestine, à Taïwan, au Japon, en Amérique du Nord, notamment au Québec, etc.). On les trouve dans une diversité de lieux et de contextes : à l'école, dans des universités, dans des camps de réfugiés, dans des hôpitaux, dans des prisons...

Quels que soient les contextes où ils sont implantés, les jardins communautaires ou collectifs présentent de nombreux avantages à la fois écologiques, sociaux et économiques : amélioration du milieu local et création d'un sentiment d'appartenance et de responsabilité à son égard ; bienfaits physiques et psychologiques, entre autres, le renforcement de l'estime personnelle et la diminution de l'anxiété, du stress et de la dépression ; création d'un lien social et de rapports intergénérationnels et interculturels dans des sociétés de plus en plus individualistes ; intégration de personnes de milieux défavorisés ou en marge, etc. En particulier, le jardinage collectif peut aider les personnes à acquérir une souveraineté alimentaire.

Outre ces avantages, les projets de jardinage collectif peuvent participer à la construction d'une dynamique de paix, constituant une stratégie d'éducation relative à l'environnement très intéressante non seulement dans un contexte de diversité culturelle mais également dans des situations de tensions et de conflits internes, par exemple après une guerre.

Dans ce but, une ONG bosnienne, la Community Gardens Association (ou Association des jardins communautaires) a mis en place six jardins collectifs. Ces derniers réunissent des personnes différant par l'ethnicité, la religion, l'âge et le niveau socioéconomique et intègrent des personnes déficientes mentalement. Des Bosniaques, des Serbes et des Croates, qui étaient auparavant en guerre, s'y retrouvent pour faire pousser carottes, pommes de terre, choux et oignons. En décembre 2010, on comptait 450 participants dans ces jardins, de type intermédiaire entre le jardin communautaire et le jardin collectif : Chaque famille de jardiniers dispose d'un lopin mais chacun des jardins est géré collectivement par les participants, qui collaborent et partagent le surplus de production. Dans cette perspective, les jardins sont un lieu partagé, sécuritaire physiquement et émotionnellement, où les participants peuvent coopérer et échanger. Le caractère concret et pragmatique du jardinage permet de dépasser les hostilités entre les jardiniers et de construire des relations basées sur l'entraide et la confiance. Des amitiés entre personnes de différentes communautés se sont même nouées. En matière de souveraineté alimentaire, la production des jardins suffit aux besoins des jardiniers en légumes et certains disposent même d'un surplus à partager, échanger ou vendre.

Le jardinage constitue donc une piste éducative judicieuse pour construire des relations harmonieuses non seulement dans les sociétés qui ont été le théâtre de guerres mais aussi en général, contribuant à la « lutte pour une extension du monde de la beauté, de la non-violence, du calme » pour emprunter les mots de Marcuse.

Notes

- Pour plus d'information sur les avantages du jardinage collectif ou communautaire, consulter www.eco-alimentation.uqam.ca

- Un jardin collectif correspond à une parcelle unique gérée collectivement, alors qu'un jardin communautaire correspond à un ensemble de parcelles exploitées individuellement. Pour plus d'informations, consulter : Mahuzies-Sanuy, P. (2008). **Jardin et jardinage. Un terreau fertile pour la formation continue des enseignants au primaire.** Mémoire inédit de maîtrise. Université du Québec à Montréal. ([Lien](#))

Des « Petits Jardins Saugrenus » à vocation pédagogique

Par Philippe Mahuziès, Chargé de mission Sciences et Développement durable, Inspection académique de l'Hérault (France)

« Petits Jardins Saugrenus » a été initié en 2004 en France à l'Écolothèque de Montpellier Agglomération par le Centre de Ressources « Nature et Environnement » de l'Inspection académique de l'Hérault, l'OCCE 34 (Office Central de la Coopération à l'École) et l'association État des lieux. L'OCCE, forte de ses 101 associations départementales a donné à ce dispositif une envergure nationale dans le cadre de son action « Jardiner avec l'OCCE ». Lieux de partage et de rencontre mais également espaces privilégiés d'observation et d'expérimentation pour scientifiques et artistes en herbe, les nombreux jardins pédagogiques qui se développent témoignent tous d'une grande richesse.

« Petits Jardins Saugrenus » est piloté par une équipe pluridisciplinaire et plurisectorielle (secteur de l'éducation formelle et non formelle) : un enseignant spécialisé dans l'enseignement des sciences, un conseiller pédagogique en arts visuels, deux personnes travaillant dans le milieu associatif de l'éducation relative à l'environnement et un représentant de la collectivité territoriale de la Communauté d'agglomération de Montpellier. Cette équipe partage un intérêt commun pour le jardin mais également la conviction que chaque école, en fonction de son histoire, de son architecture, des enfants et des enseignants qui y vivent, de son environnement, a forcément un jardin qui lui correspond. La spécialisation professionnelle de chacun des membres de ce groupe permet de considérer le jardin sous des angles différents mais complémentaires : pédagogique, artistique, patrimonial, environnemental et social.

« Petits Jardins Saugrenus » a pour objectif de fédérer les enseignants « jardiniers » dans un esprit de partage et d'enrichissement individuel et collectif. En apportant un soutien pédagogique, technique et financier aux écoles investies dans ce type d'action, le comité de pilotage de ce projet souhaite avant tout favoriser la création de jardins pédagogiques adaptés au contexte scolaire, mais également aux spécificités environnementales et socioculturelles des établissements dans lesquels ils se développent.

Dans le département de l'Hérault par exemple, département situé dans le sud de la France en bordure de la Méditerranée, « Petits Jardins Saugrenus » s'attache à promouvoir le développement de jardins adaptés au climat de cette région. Les jardins secs en collège HQE (Haute Qualité Environnementale) ou à dominante minérale (Jardins zen) illustrent parfaitement cette dynamique.

Dans une perspective d'accompagnement, des formations sont régulièrement organisées et des malettes « ressources » sont mises à la disposition des enseignants. Un « blog Jardin » hébergé sur le site internet de l'Écolothèque facilite les échanges de trucs et astuces entre jardiniers néophytes et confirmés. Des questions comme « Comment se débarrasser des limaces ? » ou « Que faire des bulbes après la floraison ? » trouvent forcément une réponse sur le blog.

Depuis 2008, les établissements scolaires disposent également d'un CD-Rom pédagogique accompagné de son livret photos qui guide les professeurs et les élèves dans leurs actions de jardinage. Ce livret invite à découvrir, en images, une diversité de jardins... saugrenus. Le CD-Rom qui l'accompagne présente un éventail de pistes et d'outils concrets pour la mise en œuvre d'une pédagogie originale autour du jardin, à

l'école... et ailleurs. Ce document est le fruit d'un travail coopératif de l'ensemble des acteurs du projet fédérateur « Petits Jardins Saugrenus ».

Pour en savoir plus :

Contactez Philippe Mahuziès par courriel : philippe.mahuzies@ac-montpellier.fr

Consulter le « Blog Jardin »

La mise en œuvre et le développement de cette action ont fait l'objet d'un mémoire réalisé par Philippe Mahuziès dans le cadre d'un MASTER 2 dirigé par Lucie Sauvé, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'Université du Québec à Montréal, et Richard Etienne, Maître de conférence HDR en sciences de l'éducation à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3. Cette recherche de nature exploratoire et qui a pour objet le potentiel de formation d'un jardin s'intitule : Jardin et jardinage, un terreau fertile pour la formation continue des enseignants au primaire. Mahuziès, P. (2008). (Lien)

Philippe Mahuziès a également publié un article faisant référence à « Petits Jardins Saugrenus » dans la revue Education relative à l'environnement. Regards – Recherches – Réflexions vol 8 / [lien](#)

Le CD-Rom des « Petits Jardins Saugrenus » est disponible pour consultation dans le centre de documentation de l'AQPERE.

La révolution des jardiniers-mangeurs

Par Nayla Naoufal, Eva Auzou et Lucie Sauvé (Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement)

De collective, l'alimentation est devenue de plus en plus individuelle d'une part, et contrôlée par l'industrie agroalimentaire d'autre part. Nous ne sommes plus des mangeurs, mais des consommateurs qui nous interrogeons en permanence sur nos choix alimentaires personnels sans être forcément capables de les prendre en main.

Dans le numéro 9(5) de ce bulletin, nous avons déjà présenté les grandes lignes et la démarche d'un programme de recherche sur l'éducation relative à l'éco-alimentation, réalisé par la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement de l'Université du Québec à Montréal. Rappelons que l'éducation relative à l'éco-alimentation vise à favoriser un cheminement individuel et collectif vers l'adoption d'une alimentation saine (diversifiée et sécuritaire), produite, distribuée et consommée dans le respect des processus écologiques et de l'équité des rapports sociaux.

L'étude que nous avons menée de 2006 à 2010 a fait l'objet d'un rapport détaillé (<http://www.eco-alimentation.uqam.ca/categories/resultats.html>) dont nous soulignons ici quelques points saillants. Globalement, on observe que le « territoire » actuel de l'éducation relative à l'éco-alimentation au Québec est très riche et diversifié. Parmi les types d'organisations concernées, on retrouve des associations, des centres d'interprétation, des fermes éducatives, des musées, des jardins communautaires ou collectifs, des jardins muséologiques, des groupes d'achats, des coopératives, des marchés de solidarité, des tables champêtres, etc. Nous avons identifié aussi plusieurs organisations qui collaborent avec le milieu scolaire.

Ces divers types d'initiatives sont destinés à différents publics : les enfants et les jeunes (en milieu scolaire et non scolaire), les personnes âgées, les familles, les femmes, les personnes en réinsertion sociale, le personnel des Centres pour la petite enfance, les entreprises, les consommateurs, les jardiniers, les élus, les touristes, etc.

Nous constatons également que les éducateurs favorisent certaines approches pédagogiques, qui leur semblent particulièrement appropriées pour éduquer aux liens entre alimentation, environnement et santé :

- Une approche expérientielle (par exemple, la participation au travail de récolte, le soin aux animaux, des sorties en milieu rural ou agroalimentaire) ;
- Une approche sensorielle (notamment, des dégustations de fromage ou de miel, des visites de fermes ou de jardins) ;
- Une approche cognitive (à travers des affiches, des vidéos, des bulletins, des conférences, etc.) ;
- Une approche pragmatique (comme un atelier de fabrication de pain) ;
- Une approche conviviale ou festive (par exemple, un festival de contes, une fête des semences ou des repas) ;
- Une approche coopérative (tels les jardins collectifs, les activités d'aide aux fermiers ou les marchés de solidarité régionale).

Les éducateurs conseillent aussi d'ancrer les activités éducatives en éco-alimentation dans un lieu (le jardin, le potager, la ferme, la cuisine, etc.) où elles prennent une signification concrète, particulière : le lieu porte en lui-même un message et il invite à l'expérience directe.

Ici, le jardinage devient un processus éducationnel. « Le jardin est un prétexte pour l'action éducative, ce n'est pas grave s'il n'est jamais fini ». « Le but, ce n'est pas jardiner pour jardiner, ce n'est pas une fin en soi ». Selon les acteurs interrogés, le jardin permet aux participants d'enrichir leur rapport au milieu de vie, de découvrir la nature en ville par exemple, de renforcer leur pouvoir-agir à l'égard de l'environnement et de leur alimentation, de faire le lien entre des problématiques locales et globales, de socialiser et de développer des liens au sein de la communauté, d'acquérir des compétences et des habiletés en s'amusant, de contribuer à la sécurité et à la souveraineté alimentaire. Le jardinage, en particulier collectif, apparaît donc une stratégie appropriée en éducation relative à l'environnement : il s'agit d'apprendre ensemble dans le plaisir et dans l'action. Le jardin s'associe également à d'autres activités éducatives en éco-alimentation, comme la cuisine et les repas.

Les éducateurs réalisent des activités conviviales et festives qui célèbrent l'éco-alimentation. Ces activités sont parfois l'occasion d'initiatives interculturelles, comme un souper où une personne enseigne la cuisine de son pays d'origine et présente ce dernier, en faisant ressortir les problématiques socio-écologiques, agronomiques, politiques, etc. Il s'agit d'aller à la rencontre de l'autre, à travers l'éco-alimentation, vecteur de partage.

Les actions éducatives que nous avons analysées dans notre recherche visent généralement à faire de l'alimentation une responsabilité et un cheminement collectifs, dans le respect de l'environnement et la solidarité avec les agriculteurs. Il s'agit de jardiner ensemble, de cuisiner ensemble, de manger ensemble. Il s'agit aussi de jardiner et de cuisiner pour autrui, moins favorisé que soi. On apprend à partager les talents et les savoirs dans un atelier de fabrication du pain par exemple. On apprend également à s'approvisionner collectivement à travers les groupes d'achats, les coopératives et les marchés de solidarité régionale. On participe à un jardin collectif. On partage les avantages et les coûts de la production alimentaire avec un agriculteur en s'inscrivant à un programme de paniers biologiques. L'action éducative en éco-alimentation est ancrée dans une reprise en charge individuelle et collective de l'alimentation, en prenant en compte ses effets sur l'environnement, sur la santé et sur les questions sociales, dont les aspects économiques et politiques.

Pour plus d'informations : www.eco-alimentation.uqam.ca

La Métairie de Longueuil....

Par Danielle Demers, formatrice en horticulture écologique, La Croisée de Longueuil

La Croisée de Longueuil est un organisme à but non lucratif implanté depuis 35 ans et ayant comme mission de promouvoir la prise en charge, la socialisation, l'intégration et le développement du sentiment d'appartenance des gens de la communauté.

Grâce au service de dépannage alimentaire, La Croisée entre en contact avec des personnes qui sont à la recherche d'un besoin essentiel, celui de se nourrir. Mais derrière ce besoin s'en cachent souvent d'autres...

Tout le monde peut, tôt ou tard, avoir besoin de recourir à un service d'aide alimentaire. Prenons l'histoire de Chantal, 35 ans, mère de deux enfants en bas âge : Chantal travaillait comme secrétaire juridique dans un important bureau d'avocats. Elle vivait dans une maison de ville avec ses enfants et son conjoint qu'elle fréquentait depuis 18 ans. Suite à une rupture difficile, Chantal est tombée dans une profonde dépression qui la poussée à quitter son emploi. Face à des obligations financières trop importantes pour le revenu de l'assistance sociale, elle a dû abandonner sa maison aussi. Mère monoparentale dépressive, elle n'en devait pas moins nourrir ses enfants et elle-même. Une amie lui suggéra de se rendre à La Croisée. Là, une personne ressource s'entretient avec elle. Observant le profil de Chantal, elle lui conseilla d'abord de s'enquérir du service de dépannage alimentaire. Entre temps, elle incita aussi Chantal à fréquenter un groupe de cuisine collective afin de lui permettre de nourrir sa famille à moindre coût et de briser l'isolement dans lequel Chantal s'enlisait depuis sa dépression.

Au fil des semaines, Chantal a développé une réelle curiosité pour l'ensemble des services qu'offre La Croisée en plus de bénéficier du soutien régulier d'un intervenant social. La Métairie de Longueuil, un jardin collectif, l'a interpellée par les différentes possibilités qu'il offrait; elle s'est finalement inscrite au groupe de réinsertion sociale Coup d'pousse avant de suivre la formation en horticulture maraîchère et ornementale écologique du jardin collectif.

Les effets en matière d'intégration sociale et réinsertion au travail s'avèrent les buts premiers du jardin collectif. Chantal a pu bénéficier de 1080 heures de formation qui sont divisées en autant d'heures de pratique que d'heures théoriques. Le succès de cette formation est l'encadrement des étudiants, la culture écologique, les stages et la facilité de se trouver un emploi dans le domaine.

Le projet a permis à Chantal de reprendre une confiance perdue, d'apprendre à aimer prendre soin des plantes. Ça lui a aussi permis de reprendre goût à la vie; elle a même réintégré le marché du travail. Tant d'autres belles histoires pourraient être racontées.

Et ça ne s'est pas terminé là! La récolte des plantes légumières a sensibilisé Chantal à découvrir de nouvelles variétés à déposer dans l'assiette familiale. Des recettes et des conseils variés lui ont permis d'oser la bette à carde, les feuilles du pissenlit, une fleur d'hémérocalle; la douceur de déguster une tomate biologique fraîchement cueillie. Une découverte qui peut changer toute une vie. Un simple retour à l'essentiel : celui de bien se nourrir! Question de dépannage alimentaire, la Croisée va loin!

Pour en savoir plus

Site Internet de la Croisée de Longueuil : www.lacroiseedelongueuil.qc.ca

Programme de formation (PDF) Horticulture maraîchère et ornementale écologique

Site Internet des jardins collectifs du Québec : www.rjqc.ca

Cultivons la ville !

Par Marie Eisenmann, cofondatrice, Les Urbainculteurs

Êtes-vous urbainculteur / trice ? Si vous cultivez en ville quelques fines herbes ou légumes, vous faites partie de cette grande communauté qui compte 800 millions de personnes dans le monde. Au Québec, les Urbainculteurs, c'est aussi un organisme à but non lucratif voué à la promotion du jardinage et de l'agriculture urbaine en pleine terre et en contenants. Créé en 2009, il est basé à Québec et actif dans toute la province.

Pourquoi les Urbainculteurs ?

À l'origine de la création de notre organisme, un constat : l'agriculture urbaine est un outil formidable pour améliorer les villes et la vie de leurs résidents. Les bénéfices sont nombreux, tant au plan social, qu'environnemental et même économique : c'est donc un moyen concret de faire du développement durable... Parmi ses vertus :

- La (re)création d'un lien avec l'origine de leurs aliments (savoir et savoir faire) ;
- L'éducation au jardinage (l'apprentissage d'un savoir essentiel mais pourtant en perte) ;
- L'éducation à l'environnement (le jardin étant un bon « prétexte » pour en parler) ;
- La production d'aliments locaux (donc non emballés, non transportés : moins de pollution)
- Le verdissement urbain (et avec lui la lutte aux effets d'îlots de chaleur) ;
- L'embellissement de notre cadre de vie (et le sentiment d'appartenance par l'appropriation du territoire) ;
- La culture biologique (exempte de pesticides, OGM, irradiation, etc car l'agriculture urbaine est bio par nature) ;
- Les liens sociaux (transmission de connaissances, échange de graines, partage de récoltes) ;
- La souveraineté alimentaire des individus (qui ne dépendent plus seulement des grandes chaînes d'épicerie) ;
- La sécurité alimentaire pour certains (et des économies dans le budget pour tous) ;
- La pratique d'une activité extérieure, modérément physique et relaxante.

Avec les enfants, jardiner c'est aussi :

- Leur faire pratiquer une activité valorisante et responsabilisante ;
- Encourager une alimentation saine, à base de légumes et fruits frais ;
- ... beaucoup de plaisir !

Les activités des Urbainculteurs

Pour promouvoir le jardinage en ville, les Urbainculteurs s'affairent à démontrer que c'est une activité facile, agréable, ludique. Nos actions se déclinent en plusieurs volets :

1. Sensibiliser les personnes (enfants et adultes) et les organisations aux bénéfices du jardinage urbain par divers moyens de communications (site internet, participation à des événements, conférences, visites dans les écoles, infolettre, présence dans les médias, etc) ;
2. Offrir des solutions concrètes pour cultiver en ville, à petite, moyenne ou grande échelle (informer sur les différentes possibilités, vendre les Smart Pots - des sacs de jardinage en géotextile simples, productifs et très abordables -, proposer des options pour faciliter l'entretien) ;
3. Démontrer par l'action en cultivant un potager de 3200 pi² sur le toit de la Maison de Lauberivière, le plus grand centre d'accueil des démunis à Québec (installation à faible coût, facilement reproductible, implication d'usagers de l'organisme et de bénévoles du grand public, portes-ouvertes pendant la saison) ;
4. Installer et entretenir des toits potagers pour les organisations et les particuliers (très proactives, les entreprises jouent un rôle d'exemplarité auprès de tous) ;
5. Offrir du service-conseil pour l'implantation de potagers en pleine terre ou contenants (en encourageant les gens à réaliser les projets à l'interne).

Pour finir, notre pensée favorite empruntée à Victor Hugo : « L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain ».

Le Québec compte des milliers d'hectares cultivables en ville (toits, terrasses, balcons, murs, terrains asphaltés ou contaminés, etc). À chacun d'être acteur de changement pour que le gris béton passe au vert potager !

Pour en savoir plus :

Site Internet : www.urbainculteurs.org ou 418 694-7047

Une autre ressource utile : le programme « Un trésor dans mon jardin » de l'organisme Jeunes Pousses et notamment son guide « Cultiver le goût » pour jardiner avec les enfants.

Apprendre le jardinage au Cégep de St-Félicien

Par Simon Gagné, Éco-conseiller, Cégep de Saint-Félicien

Encore cette année, le Cégep de St-Félicien a organisé plusieurs activités d'éducation relative à l'environnement et au développement durable. Ces dernières sont en lien avec le nouveau plan stratégique du Cégep, adopté en novembre, qui place au centre de ses actions l'environnement et le développement durable.

La première activité en lien avec le jardinage s'est déroulée dans le cadre d'une campagne de promotion d'une alimentation riche en fruits et légumes dans les écoles. Deux membres du Jardin communautaire de St-Félicien sont donc venus présenter leur organisme et surtout offrir aux étudiants et au personnel la possibilité cultiver une parcelle de terre cet été. La formule du jardin communautaire est très intéressante. Pour un apprenti, un tel lieu est idéal parce que toutes les installations sont disponibles sur place, sans parler, bien sûr, de la présence de personnes ressources.

Le plaisir de jardiner est sans aucun doute de récolter des fruits et autres plantes comestibles des plus savoureux. Il y a, en plus, de nombreux avantages physiques et psychologiques sur la santé de ceux qui jardinent. Selon la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF), cette activité a l'avantage de solliciter doucement tous les muscles de façon répétitive. Se baisser, se pencher et fléchir les genoux améliorent aussi la souplesse. Sur le plan psychologique, les gens apprennent à connaître leurs voisins, se font des nouveaux amis et développent un sentiment d'appartenance.

Une autre activité mettant en vedette le jardinage a eu lieu au Collège dans le cadre du Défi Climat où on incite les gens à diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre. Cultiver ses propres fruits et légumes permet effectivement de diminuer les transports qui ont un impact environnemental par la combustion d'hydrocarbures. Mme Danielle St-Pierre, productrice de légumes biologiques au Saguenay, est donc venue donner une conférence pour apprendre à la communauté collégiale les rudiments du jardinage.

Pour en savoir plus

[Site Internet du Cégep de Saint-Félicien](#)

À l'affiche :

Vivre à l'échelle locale en ville

Du 6 au 8 mai

Cœur des sciences de l'UQAM (Métro Place-des-Arts, 2119 Jeanne-Mance)

La ville sera au cœur des discussions de la 5^e édition de l'événement Vivre à l'échelle locale, organisé par le comité Aliments d'Ici du GRIP-UQAM. Cet événement, ouvert à toutes et tous, constitue un espace d'échanges, de concrétisation d'alternatives pour vivre de façon locale, écologique, saine, solidaire, accessible et juste.

Vivre à l'échelle locale rassemble chaque année plusieurs centaines de personnes de partout à travers le Québec, et même à travers le monde! Cet événement multidisciplinaire propose des ateliers pratiques que des cercles de discussion, des randonnées éducatives, des espaces de création et des performances artistiques.

Un programme diversifié réparti sur 3 jours :

Vendredi 6 mai 2011

Thèmes abordés : s'alimenter, se vêtir...

- Planifier son jardin
- Établir des serres coopératives en ville
- Promouvoir l'habillement écolo et solidaire
- Savoir récolter les semences pour perpétuer un jardin
- Pour un meilleur accès à des aliments locaux

Samedi 7 mai 2011

Thèmes abordés : co-habiter, se déplacer, s'impliquer...

- Rendre la ville plus conviviale
- Co-habiter en ville : communes et logements coopératifs
- Olympiades du transport actif
- Mobiliser nos communautés autour des enjeux d'aménagement
- Se libérer de notre dépendance au pétrole
- Réduire la dépendance énergétique de nos logements
- Le Conseil de tous les êtres vivants
- Soirée festive

Dimanche 8 mai 2011

Thèmes abordés : alternatives pour s'éduquer, travailler...

- S'éduquer autrement
- Réflexion participative sur le concept d'achat local en alimentation
- Autogestion et économie participative
- Travailler à une économie solidaire
- Plénière : Qu'avons-nous appris et qu'allons-nous faire maintenant ?

Pour tout savoir sur le programme de cet événement, visiter le site Internet du colloque.

Emplois – Stages – Demandes

Devenez Bénévélo lors de la Féria de Montréal

Chaque année, le premier week-end de juin, des milliers de bénévoles contribuent au succès du Tour la Nuit et du Tour de l'Île de Montréal, événements qui font de notre ville la capitale nord-américaine du vélo.

Que vous en soyez à votre première ou à votre énième expérience, votre dynamisme et votre enthousiasme sont les bienvenus. Devenez bénévoles et saisissez l'occasion de rayonner à la Féria du vélo de Montréal.

Pour être bénévélo, vous devez :

- être âgé de 14 ans et plus (16 ans et plus pour un Tour la Nuit);
- assister à une soirée d'information avant la tenue de l'événement;
- être disponible pendant toute la durée de votre affectation le jour de l'événement.

Pour en savoir plus :

Site Internet : velo.qc.ca/benevole

Projets Saint-Laurent est à la recherche d'un agent d'information

Projets Saint-Laurent est actuellement à la recherche d'un candidat pour combler le poste d'agent d'information. Dans le cadre de ses fonctions, le candidat aura pour mandat de travailler sur un projet de verdissement du toit du Marché Jean-Talon, en collaboration avec la coordonnatrice du projet.

Conditions : Les candidats doivent être admissibles au Fonds étudiant solidarité travail du Québec. Les conditions d'admissibilité sont les suivantes :

- Les candidats ne doivent jamais avoir obtenu un emploi dans le cadre du Fonds.
- Les candidats doivent fréquenter un établissement d'enseignement reconnu de niveau collégial (cégep). Les candidats peuvent être finissants dans leur programme académique.
- Le candidat retenu devra fournir une preuve de fréquentation scolaire à temps plein pour janvier 2011, ainsi que son code permanent.

Principales responsabilités :

- Assister la coordonnatrice dans la réalisation d'un projet de verdissement du toit du Marché Jean-Talon, tout en s'assurant de respecter l'échéancier du projet;
- Développer le contenu qui sera diffusé sur le microsite Internet consacré au projet;
- Tenir et animer un kiosque d'information au Marché Jean-Talon, afin de développer l'adhésion et la participation de la communauté au projet;
- Toutes autres tâches connexes.

Veillez faire parvenir une lettre d'intention ainsi qu'un curriculum vitae par courriel à rh@jourdelaterre.org avant 17h, le 6 mai 2011. Le contrat est d'une durée de 9 semaines et s'échelonne du 13 juin au 12 août 2011

Stagiaires horticoles pour la saison d'été

Ville en vert - éco-quartier Ahuntsic-Cartierville

Description du stage

- Plantation d'arbres et d'arbustes;
- Aménagement d'un jardin collectif;
- Installation de jardinières à réservoir pour un projet d'agriculture sur balcons;
- Entretien de plates-bandes;
- Suivi de plantations;
- Encadrement de bénévoles;
- Animation d'ateliers horticoles.

Compétences requises

- Expérience en horticulture;
- Intérêt pour la cause environnementale;
- Permis de conduire valide;
- Habileté pour le travail en équipe.

Conditions

Les stagiaires seront sélectionnés selon leur expérience et leur motivation à participer à des projets reliés à différentes thématiques environnementales. Les stages offerts sont d'une durée de 105h et peuvent s'échelonner sur toute la saison, soit du 31 mai au 30 septembre 2011. Il s'agit de stages non rémunérés.

Pour postuler à ce stage, merci d'envoyer votre CV accompagné d'une lettre de présentation avant le 6 mai 2011 à 18h à Marc Sardi , chargé de projet en biodiversité urbaine par courriel.

Stage en gestion des matières résiduelles auprès des ICI

Ville en vert - éco-quartier Ahuntsic-Cartierville

Le(a) stagiaire sera sous la supervision de la Directrice générale et de la Chargée de projet en Industries, commerces et institutions (ICI).

Description du stage

- Travailler auprès des commerçants pour promouvoir la collecte sélective des matières recyclables;
- Implanter le recyclage dans les commerces et assurer le suivi;
- Informer et sensibiliser les commerçants à une saine gestion des matières résiduelles;
- Distribuer des outils informatifs et promotionnels (affiches, dépliants, etc.);
- Assister la chargée de projet en Industries, commerces et institutions (ICI) dans son mandat;
- Toutes autres tâches connexes et jugées pertinentes pour la bonne marche de l'organisme.

Compétences requises

- Suivre ou avoir suivi une formation en environnement ou avoir développé un intérêt accru pour le domaine;
- Avoir un bon relationnel et aimer travailler en équipe;
- Savoir vulgariser, former et sensibiliser les commerçants;
- Être responsable et dynamique;
- Connaître les logiciels MS Office;
- Être en bonne condition physique (marche et vélo souvent utilisés pour les déplacements);
- Connaître le territoire d'Ahuntsic-Cartierville (un atout);
- Pouvoir s'exprimer en français et en anglais.

Conditions

Il s'agit d'un stage non rémunéré. La durée est à déterminer avec le candidat.

Veillez faire parvenir une lettre de présentation ainsi qu'un CV par courriel au plus tard le 15 mai 2011.

Green Teacher recherche des traducteurs bénévoles (français et espagnol)

Green Teacher est continuellement à la recherche de traducteurs bénévoles pouvant écrire aisément en français ou en espagnol et qui aimeraient traduire un article de Green Teacher qui leur aurait plu. Vous êtes invités à contacter l'organisme et bien sûr à partager cette invitation avec d'autres personnes qui pourraient être intéressées.

Notez bien que tous les traducteurs bénévoles pourront compléter la traduction à leur gré. De plus, la contribution de chaque bénévole sera mentionnée dans l'article qu'il ou elle aura traduit.

Si vous souhaitez apporter votre aide, merci de contacter Tim Grant, coéditeur, à tim@greenteacher.com.

Site Internet de Green Teacher

Rédaction et compilation des articles Emmanuel Rondia Pierre Fardeau Valérie Lacourse Robert Litzler Les membres de l'AQPERE	Webmestre Emmanuel Rondia
© 2011 AQPERE AQPERE, 6400, 16 ^e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9 T. 514 376-1065 F. 514 376-1905 E. aqpere@crosemont.qc.ca Ce bulletin mensuel est une réalisation de l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement.	